

mets de penser ce qu'il vous plaira de l'ambition de la maison de Bourbon ; je vous mets ici à votre aise : mais vous & vos compatriotes , n'autrez- vous donc rien à craindre de l'ambition de l'Angleterre ? êtes-vous bien sûr qu'elle n'en veuille point à vos libertés ? cette diminution de votre puissance maritime , à laquelle elle porte tous les jours de nouveaux coups , & des coups toujours mortels , & qu'elle sappe peu à peu par ses fondemens , vous paroît-elle donc y donner de moindres atteintes , que la prise de quelques-unes de vos places ? Vous n'en êtes pas là avec les François , qui vous ont rendu toutes vos places , qu'ils n'avoient occupées que pour leur propre sûreté , & uniquement dans le dessein d'arrêter ou de prévenir les dangereux effets de la protection , que la république accordoit aux troupes de la Reine de Hongrie & du Roi d'Angleterre. Le Commerce n'est-il pas l'ame de votre république ; & travailler sans cesse à le diminuer , comme vous convenez que le fait l'Angleterre , n'est-ce pas en